



HAL
open science

L'accessibilité du corps et émotion : Dans un contexte scolaire et conjugal

Khalid Rashdan

► **To cite this version:**

Khalid Rashdan. L'accessibilité du corps et émotion : Dans un contexte scolaire et conjugal. Emotion, cognition, communication, Jun 2011, Nicosie, France. pp.60. halshs-00608548

HAL Id: halshs-00608548

<https://shs.hal.science/halshs-00608548v1>

Submitted on 20 Jul 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'accessibilité du corps et émotion : Dans un contexte scolaire et conjugal

Khalid RASHDAN

University Paris Descartes, Laboratory MoDyCo.

Mots clés : Accessibilité du corps, immédiateté, positivité, scolaire, conjugal

Introduction :

Dans la communication humaine, plus de 80 % des échanges passent par d'autres canaux que les mots. L'impact des mots est de 7% et celui du ton, du timbre et de l'intonation de 35 %, le langage du corps se taillant, lui, la part du lion, avec 55 %. Cf. Mehrabian, Albert (1972). Le cerveau est ainsi programmé pour reconnaître les émotions lues à nos expressions non verbales de base (Rochat, 2006). Les bébés reproduisent les expressions faciales des personnes de leur entourage, les comprenant ainsi bien avant de parler (Rochat, F. 2006 ; Meltzoff, A. N. et M. K. Moore 1997). On retrouve le même phénomène chez les animaux: Si on montre un serpent à un bébé singe en l'absence de sa mère, il n'est inquiet. En fait, les bébés singes apprennent à avoir peur des serpents en voyant leur mère s'effaroucher (Mineka, S. 1984). Ils ont constaté que les variables non verbale qui sont censés indiquer l'attitude positive renforcent et affectent l'interaction de manière significative : Un sujet *produit plus de mots* lorsque l'expérimentateur de manière non verbale indique une attitude plus positive envers lui. Dans cet article, nous allons voir ce que c'est l'*immédiateté* et quel effet aura-t-elle sur les interactions communicationnelles dans un contexte scolaire et conjugal.

La notion de l'immédiateté :

Les indices non verbaux sont utilisés pour signaler un certain nombre de différents thèmes relationnels (Burgoon & Hale, 1984, 1987). Parmi ces derniers, les thèmes de la domination et de l'intimité sont probablement les plus centraux dans la définition de la nature d'une relation interpersonnelle. Mais l'intimité elle-même est composée d'un certain nombre de sous-thèmes,

dont l'affection, *l'immédiateté*, la profondeur, la confiance, la réceptivité, et la similitude. Hubert Montagner explique, à l'appui des statistiques, que dans 90 % des cas, c'est-à-dire 619 fois sur 678, *l'inclinaison de la tête*, si elle n'est pas précédée d'un geste de menace, établit la bonification, le renforcement du contact. Cf. Montagner, Hubert. *L'enfant et la communication*, Stock, 1978. Machotka (1965) a noté que l'accessibilité du corps d'un locuteur à son destinataire, telle que *l'ouverture des bras*, communique également des degrés divers d'empathie.

L'immédiateté est un concept développé par Mehrabian (1970a, 1981). Selon lui, ce concept de « présence » est défini comme : un ensemble de comportements verbaux et non verbaux pour "renforcer la proximité et l'interaction non verbale avec un autre" (Mehrabian, 1969, p. 203). En d'autres termes, les comportements immédiats suscitent un sentiment de proximité psychologique et / ou physique entre les gens. Thomas, Richmond, et McCroskey (1994) a noté que les comportements non verbaux immédiats comprennent : le déplacement dans la classe, le contact visuel avec les étudiants, le sourire, le corps penché en avant, la proximité et une position détendue.

L'immédiateté dans un contexte scolaire :

Certains comportements non verbaux immédiats ont été jugés les plus importants pour les instructeurs lors de l'interaction avec les étudiants. Ces comportements non verbaux immédiats sont : le sourire, la variété vocale, l'expressivité et avoir une position du corps détendu (par exemple, Gorham, 1988; Kelly & Gorham, 1988; Richmond, Gorham, & McCroskey, 1987). Un certain nombre d'études ont montré que les enseignants immédiats sont perçus positivement indépendamment de l'identité culturelle des étudiants (Collier & Powell, 1990; Powell & Harville, 1990; Sanders & Wiseman, 1990). Argyle et Kendon (1967) font état d'une étude non publiée par Weisbrod (1965), où ils ont étudié des échantillons de contacts visuels au sein d'un groupe. Weisbrod a constaté que le locuteur s'estime plus valorisé par ceux qui le regardent plus que par ceux qui le regardent moins. Weisbrod a également constaté que l'orateur se sentait plus puissant quand il recevait plus de contact visuel de la part de ses destinataires. Exline et Eldridge (1967) ont constaté qu'une communication verbale a été décodée comme plus favorable par un objet quand elle a été associée à plus de contacts visuels.

L'immédiateté influence à la fois la crédibilité et la motivation chez les étudiants. Les chercheurs ont constaté que l'immédiateté non verbale est positivement associée à une

augmentation des perceptions de crédibilité (Johnson & Miller, 2002; Teven & Hanson, 2004). Christophel (1990) a examiné la relation entre la motivation des élèves et l'immédiateté de l'enseignant en cours au niveau collégial. Il a constaté que l'immédiateté de l'enseignant influence la motivation des élèves. Les chercheurs ont constaté une relation positive entre l'immédiateté de l'instructeur, la motivation et les affects des élèves. Par exemple, Witt, Wheelless, et Allen (2004) ont effectué une méta-analyse de l'apprentissage des élèves et de l'immédiateté instructeur dans laquelle ils ont mené 81 études menées entre 1979 et 2001. Ces études ont rapporté que l'immédiateté de l'enseignant a été associée positivement à une augmentation des apprentissages cognitifs, aux évaluations positives des enseignants et à l'augmentation des affects des étudiants (par exemple, aimer l'instructeur et le matériel de cours).

L'utilisation des gestes de la part de l'enseignant, le mouvement de son corps, a été trouvé comme quelque chose qui influence positivement la perception de l'immédiateté (Andersen, 1979; Andersen et al, 1979).

1. Andersen, Andersen et Jensen (1979) a fait valoir que le sourire est un élément essentiel pour créer un sentiment d'immédiateté.
2. Mehrabian (1971) explique l'influence positive de la position détendue du corps d'un enseignant en montrant que lorsque les enseignants accroissent leur utilisation des gestes, cela sera associé à une plus grande coopération et affection des élèves.

L'immédiateté dans un contexte conjugal:

Le facteur du soutien affectif joue un rôle crucial dans les relations entre les couples. Bien que la communication verbale joue un rôle déterminant dans la qualité du soutien affectif (Burleson, 2003; Burleson & Goldsmith, 1998), la communication non verbale est tout aussi important. Sur la base d'un examen attentif de la littérature, Kelly, Fincham, et Beach (2003) a soutenu que «Quand on étudie les interactions des couples heureux, il n'est souvent pas le contenu verbal qui se démarque. Au lieu de cela, ce qui est remarquable, c'est l'émotion agréable que les couples semblent vivre comme le sourire, le rire, la tendresse et la chaleur que les couples heureux montrent. De même, c'est l'agitation, les larmes, la détresse, la colère, et la froideur dans les couples en difficulté qui sont souvent immédiatement évidente »

Des études utilisant des méthodes diverses, y compris *les observations* (Gaelick, Bodenhausen, & Wyer, 1985; Noller & Ruzzene, 1991) *l'interaction quotidienne* (Broderick

& O'Leary, 1986) ainsi que *les situations de conflit* (Gottman, Markman, et Notarius, 1977) ont confirmé que les couples satisfaits expriment des émotions plus positives que les couples insatisfaits. Burgoon et Bacue notent que l'habileté à exprimer l'émotion affectueuse est une pierre angulaire pour établir et maintenir des relations. Plus précisément, ils ont prétendu que la «capacité d'exprimer des émotions positives a été liée à un bien-être psychologique et donc probablement représente un des aspects les plus élémentaires de l'expression non verbale habile» (Burgoon & Bacue, 2003, p. 188; voir aussi Andersen & Guerrero, 1998b)

La positivité, l'affection et le romantisme ont également été exprimés comme la clé pour maintenir les comportements relationnels. Ainsi, la positivité implique la création d'interaction agréable à l'aide de comportements non verbaux comme agissant comme optimiste, joyeux, et donnant des compliments au partenaire (Stafford et Canaries, 1991). Bon nombre de comportements liés à la chaleur et à l'empathie, y compris le sourire et la chaleur vocale, sont essentiels à la positivité de la communication (Birchler, Weiss, et Vincent, 1975). Fincham, Bradbury, Arias, Byrne, et Karney (1997) a constaté que les couples qui ont utilisé des comportements plus positifs ont été plus heureux. En d'autres termes, un comportement positif aide à contrebalancer quelque peu la négativité dans les relations. Dans une étude de l'interaction conjugale générale, Birchler et al. (1975) constatent que les couples heureux manifestent autour de 30 comportements positifs pour chaque comportement négatif, tandis que les couples malheureux manifestent autour de 4 comportements positifs pour chaque comportement négatif.

La façon dont les émotions hostiles sont exprimées peut être plus important que l'expérience de l'émotion au moment de prédire les résultats relationnelles (par exemple, Andersen, Eloy, Guerrero, et Spitzberg, 1995; Canaries et al, 1998). En ce qui concerne la jalousie, les réponses qui comportent des cris, de distanciation active (par exemple, avoir l'air froid, ce qui donne au partenaire le traitement par le silence, quitter la scène en colère), la violence (par exemple, frapper ou pousser le partenaire, portes qui claquent ou lancer des objets) , L'évitement et l'expression des émotions négatives comme la peur ou l'anxiété, ont tendance à s'associer négativement avec la satisfaction relationnelle (Andersen et al, 1995;. Timmerman, 2001).

Toutefois, l'étude réalisée par Andersen et al. Suggère que l'expression de l'affect négatif est parfois bénéfique. Plus précisément, ils ont constaté que les personnes qui ont exprimé des émotions négatives, tout en discutant des questions jaloux d'une manière calme avaient tendance à percevoir des niveaux élevés de satisfaction relationnelle. En revanche, ceux qui

ont exprimé l'affect négatif avec des comportements agressifs ou passifs, avaient tendance à manifester une moins grande satisfaction relationnelle.

➤ **Bibliographie :**

- Mehrab Albert . « *Nonverbal communication* ». Pages : 16 – 25.
- Philippe Turchet. 2009. « *Le langage universel du corps* ». Pages : 23 – 54.
- Hervé d'Alméda & Xavier Cornette de saint Cyr. 2008. « *Des gestes pour le dire* ».
- Lieury Alain. « *Psychologie et cerveau* »